

Frédéric Pouhier et Susie Jouffa

Perles de BERNARD BLIER

« J'ai déjà vu des
faux-culs, mais vous
êtes une synthèse. »



LEDUC 
HUMOUR

« C'est bien pratique
de pouvoir se cacher
derrière une grimace. »

**Les Tontons flingueurs,
Les Barbouzes, Buffet froid,
Le cave se rebiffe...
Bernard Blier, une voix,
une « gueule »
et des répliques cultes !**



•

« Le seul moyen de faire de bons films,
c'est de refuser les mauvais. »



« Bougez pas ! Les mains sur la table !
Je vous préviens qu'on a la puissance de feu
d'un croiseur et des flingues de concours. »



Les Tontons flingueurs

« L'expérience est un peigne que vous
donne la vie quand vous êtes devenu chauve. »

« Il y a deux choses que je ne prête jamais :
ma femme et ma sauce tomate. »



•

Frédéric Pouhier est auteur de one man show, homme de radio
et a déjà écrit de nombreux livres d'humour. Susie Jouffa est une autrice
éclectique qui écrit aussi bien sur l'histoire, l'humour et le monde
de l'art que sur son chat.

ISBN : 978-2-36704-317-3



9,90 euros
Prix TTC France



Rayon : Humour

editionsleduc.com

LEDUC
HUMOUR

**Perles de
BERNARD BLIER**

Des mêmes auteurs, aux éditions Leduc Humour :

- *Perles de Louis de Funès, 2023.*
- *Perles de Lino Ventura, 2022.*
- *Perles de Belmondo, 2022.*
- *Perles de chefs d'État, 2022.*
- *Perles de Coco Chanel, 2022.*
- *Perles de Jean Gabin, 2021.*
- *Perles de Michel Audiard, 2021.*
- *Perles de Karl Lagerfeld, 2021.*
- *Perles d'Elizabeth II et du prince Philip, 2020.*

Leduc Humour est une marque des éditions Leduc. Découvrez la totalité du catalogue Leduc et achetez directement les ouvrages qui vous intéressent sur le site :

www.editionsleduc.com

Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable!

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Correction : Audrey Peuportier

Mise en page : Le Petit Atelier

Couverture : Antartik

Illustrations : Hélène Crochemore

Photographie de couverture : Getty Images

© 2024, Leduc Humour, une marque des éditions Leduc

76 boulevard Pasteur 75015 Paris – France

ISBN : 978-2-36704-317-3

Frédéric Pouhier et Susie Jouffa

Perles de BERNARD BLIER

LEDUC ↗
HUMOUR

*« Chez les Blier, on est anar de père en fils.
On aime choquer, déranger. On se fout
de tout. On n'est pas du genre charentaises. »*

Bertrand Blier

SOMMAIRE

Introduction.....	6
Blier, la bouffe et les copains	9
Le cinoche.....	31
Le théâtre, sa première passion.....	75
L'acteur fétiche d'Audiard	99
Blier intime.....	143
Bibliographie	187
Filmographie	188

INTRODUCTION

Après ses amis et complices – Michel Audiard, Jean Gabin, Belmondo ou Lino Ventura –, il était temps que la collection « Perles de... » lève enfin le voile sur un des monstres sacrés du cinéma français, Bernard Blier.

Le premier gag de Bernard Blier, fils de médecin, est de naître le 11 janvier 1916 à... Buenos Aires, ce qui lui vaut le surnom de « l'Argentin » par Michel Audiard, même s'il n'y a jamais vécu.

Élève du lycée Condorcet à Paris, le jeune Bernard peine à s'intéresser aux études et s'inscrit dans un cours de théâtre en 1931. Le jeune acteur rêve de monter sur scène, mais il connaît des débuts laborieux.

Il décide alors de suivre les cours du légendaire comédien, Louis Jouvet, au conservatoire, et se fait une petite place dans le monde du cinéma. On lui confie notamment des rôles dans le cultissime *Hôtel du Nord* aux côtés d'Arletty et de son ancien professeur, puis dans *Le jour se lève*, où il rencontre son futur ami intime, Jean Gabin.

INTRODUCTION

Bernard Blier collabore dans sa longue carrière, à de multiples reprises, avec le dialoguiste-réalisateur Michel Audiard et retrouve régulièrement le même noyau dur d'acteurs – ses amis, notamment Jean Gabin et Lino Ventura –, pour le plus grand plaisir du public, dans des comédies de gangsters devenues cultes. Parmi ses plus grands succès, *Les Tontons flingueurs* et *Les Barbouzes* demeurent des classiques du cinéma populaire.

Il se passe rarement une semaine sans que l'un de ses nombreux films soit diffusé à la télévision. Trente-cinq ans après sa disparition, il est toujours un des visages les plus emblématiques du cinéma français.

En noir et blanc et en couleurs, plongeons en compagnie de Bernard Blier et de sa bande dans une époque où le cinéma se faisait entre amis autour d'un verre de beaujolais. Anecdotes de tournage, citations, meilleures répliques... des perles de Bernard Blier 100% cultes. Silence, moteur, action!

Blier, LA BOUFFE ET LES COPAINS

Quand il ne jouait pas aux cartes avec ses camarades de la Fisc, sa « Fédération internationale des sports sur carton », Bernard Blier aimait retrouver ses compagnons de ripaille pour des repas entre hommes. Gabin, Ventura, Audiard, Grangier et quelques autres se donnaient alors rendez-vous au Fouquet's ou à la Brasserie alsacienne, qui possédait l'avantage important de se trouver à deux pas de chez « le Vieux » (Gabin). Ils se réunissaient parfois aussi dans un restaurant de Clichy, ou même dans le quartier des Halles, où ils dégustaient des « steak épais comme des annuaires », selon l'expression de Blier, chez les louchébems du quartier.

Il est l'heure de passer à table, en compagnie de Bernard et de ses potes. Ne les faisons pas attendre, ils ont une faim d'ogre.



« IL Y A DEUX CHOSES QUE JE
NE PRÊTE JAMAIS : MA FEMME
ET MA SAUCE TOMATE. »

Lors d'un dîner, Bernard Blier, provocateur,
dit à Jean Gabin :

***« Quand tu prendras ta retraite,
tu vendras ta ferme et tu loueras
un appartement en face du théâtre
des Variétés ou du Gymnase pour voir
entrer ou sortir les acteurs. »***

Rouge de colère, « le Vieux » lui demanda de la fermer
avant de se mettre finalement à rire.

BLIER, LA BOUFFE ET LES COPAINS

Jean-Paul Belmondo à propos du tournage
du film *Cent Mille Dollars au soleil* avec Bernard Blier
et Lino Ventura :

« Lino adorait faire des pâtes
là-bas, le soir, et Bernard le
charriait avec son comique
à froid. Il lui disait que l'eau
était trop bouillie, les pâtes
trop dures ou trop tendres,
et ça rendait Lino furieux ! »



*« Y a des jours où on n'a même plus
le goût pour avoir le goût des choses.
On voudrait se dissoudre, plus penser ;
c'est le drame de l'homme, ça !
Pas pouvoir s'arrêter de penser. »*

Les Bons Vivants



Bernard Blier à propos de son partenaire à l'écran
et ami dans la vie, Lino Ventura :

**« Le cliché du dur au
grand cœur tendre,
ce n'est pas une
invention. »**

BLIER, LA BOUFFE ET LES COPAINS

En 1980, pour un reportage de TF1, lors d'un dîner avec Jean Gabin, Lino Ventura et Michel Audiard, Lino raconta devant les caméras :

« À cette époque-là, j'aime autant vous dire qu'on se tenait mieux à table qu'à cheval, tous les trois. C'était sérieux ! Et évidemment, de quoi parlions-nous en mangeant ? Entre intellectuels, on a commencé par des recettes de cuisine et des bonnes adresses, et patati et patata. Et à la fin du repas, et Dieu sait si c'était un repas, Blier dit :

“Je viens de découvrir une adresse fabuleuse.

— Ah bon ? fait le vieux. Et c'est quoi ?”

Blier n'en pouvait plus, mais il avait les larmes aux yeux en nous parlant du pot-au-feu d'un restaurant à la gare du Nord. Ensemble, on a commencé à peindre ce pot-au-feu. Et d'un coup, ils se sont levés de table et Jean a dit :

“On y va !”

Je leur ai dit :

“Ça, c'est pas possible, les gars ! Demain, on va mourir, on va éclater !”

À 11 heures du soir, on prenait la voiture et on allait bouffer un pot-au-feu ! Je leur ai sauvé la vie.»





Annette Blier, la seconde épouse de Bernard Blier, raconta cette anecdote dans son livre *Bernard Blier* :

« Robert Dalban et Bernard s'insultaient copieusement, ce qui ne les empêchait pas de s'aimer beaucoup. Un jour, Dalban nous apprend qu'il est fauché.

“Rends-toi compte, dit-il à Bernard, que j'ai dû vendre ma télé.”

Le lendemain, Bernard arrive chez lui avec un poste de télévision.

“Mais il est en noir et blanc ! Il n'a pas la couleur !” s'écrit Dalban, furieux.

Bernard reprend le poste et, sur-le-champ, en fait cadeau... à la concierge de Dalban. »

BLIER, LA BOUFFE ET LES COPAINS

Le réalisateur Henri Verneuil à propos du tournage de *Cent Mille Dollars au soleil*, tourné en partie au Maroc :

« Lorsque l'équipe s'est envolée pour le Maroc, l'atmosphère était un peu plus rude, à cause du climat et de la nourriture, ce qui était beaucoup plus grave pour les acteurs ! À l'unique hôtel de Ouarzazate, dernier gîte d'étape avant le désert, ils scrutaient, médusés, le contenu de leur assiette : trois rondelles de tomate cuites par la chaleur et un pauvre morceau de mouton. C'est alors que Bernard Blier s'est lancé pour expliquer, façon grand chef, l'art et la manière d'accommoder le bœuf mironton. Lino s'est fâché à cause de trois cuillerées à soupe d'huile que Blier voulait mélanger à la sauce de son bœuf mironton [...]. Lino a boudé jusqu'au lendemain. Il est alors arrivé, visage fermé, pour entamer un magnifique saucisson que sa femme lui avait fait parvenir et en a distribué à tout le monde sauf à Blier :
"Toi, lui a-t-il dit farouchement, tu n'en auras pas !" »

